



Le PERROQUET

enchaîné

La Lettre de « Paris s'éveille »

La lettre
de « Paris
s'éveille »

n°6

Éditorial

Dans un article d'une rare flagornerie, L'Express adresse un satisfecit à Bertrand Delanoë au sujet du train de vie de la Mairie de Paris. "*Plus question que l'Hôtel de Ville dépense sans compter*" nous dit ainsi L'Express qui oppose de façon caricaturale les gabegies attribuées à Jean Tiberi et les dépenses parcimonieuses de Bertrand Delanoë.

Pourtant, *Paris s'éveille* a déjà pu maintes fois démontrer que, dans le domaine de l'usage qui est fait de l'argent public, le nouveau maire s'inscrit davantage dans la continuité avec ses prédécesseurs que dans une logique de rupture pourtant nécessaire. Le dernier Conseil de Paris, qui s'est tenu les 27 et 28 janvier, en a fourni un nouvel exemple. Ainsi, parmi les heureux bénéficiaires de la manne municipale on relève la présence d'*Avocats Sans Frontières-France*, association domiciliée à... Toulouse (!) qui reçoit tout de même 20.000 euros (0.1 perroquet).

Il semble d'ailleurs que la Ville de Paris prenne régulièrement des libertés avec cette science des réalités incontournables qu'est la géographie puisqu'elle a aussi fait bénéficier de sa générosité une association de Champigny-sur-Seine (*Emergences et Amazonias*) et une association de Sarcelles (*La compagnie du théâtre noir*) pour respectivement 3.000 (0.01 perroquet) et 10.000 euros (0.04 perroquet).

Et que dire des 8.000 euros (0.03 perroquet) versés à cette surprenante "*Association métropolitaine des élus d'outremer*" ? Les Parisiens seront enfin ravis d'apprendre qu'ils ont financé à hauteur de 12.000 euros (0.05 perroquet) l'association "*Oui à la rue du chevalier de Saint-Georges*", ainsi récompensée pour son lobbying discret visant à faire débaptiser la rue Richepance.

Décidément, la création d'une association semble être un bon business à Paris. Une idée à explorer pour les nombreux chômeurs que compte la capitale...

Le perroquet et les pigeons



On apprend que le processus d'acquisition de la fameuse installation au perroquet de l'artiste belge Marcel Broodthaers qui devait compléter la collection du Musée d'Art Moderne a été suspendu. La Mairie aurait en effet des doutes sur l'authenticité de l'œuvre... On se souvient que Christophe Girard avait hurlé au fascisme devant les questions soulevées par le prix (210.000 euros) de ce qui n'est peut-être qu'une vulgaire contrefaçon. Une occasion de rappeler à l'adjoint à la Culture de Bertrand Delanoë que la bêtise et la naïveté conduisent plus sûrement au fascisme que le contrôle des dépenses publiques.

La table de conversion du « Perroquet enchaîné »

1 perroquet
=
210.000 euros = 1.377.509.7
francs
=
0,14 crèche (ancienne unité
de compte du maire)

« Moi je dis...

Décidément, la municipalité ne résiste pas à l'appel de la fête. Ainsi, pour la Saint-Valentin, le 14 février, la mairie a décidé d'afficher les messages d'amour qu'elle se propose de collecter sur les 170 panneaux d'information électroniques disséminés dans la capitale afin de "participer de manière originale et conviviale à cette tradition populaire".

Outre le fait que cette "tradition populaire" a surtout été exhumée par les fleuristes et les bijoutiers pour gonfler leur chiffre d'affaires, il serait peut-être bon de rappeler au maire et à ses agents d'ambiance que Paris, qui se vide chaque jour de ses jeunes couples avec enfants, est de moins en moins la ville de l'amour mais de plus en plus la capitale de la solitude avec un habitant sur deux qui vit seul et s'ennuie tellement qu'il n'a d'autre choix que de se ruer à Paris-Plage ou à la Nuit Blanche.



La Lettre de Paris s'éveille

N°6 – 12 février 2003

Précédent numéro :
N°5 - Les vœux du Maire

N°1 : « Rapport sur les amaraques de l'été »

N°2 : « Pâle bilan pour Nuit Blanche »

N°3 : « Le rose au poing », « les khmers verts ».

N°4 : « L'envers du décor parisien »

Contact :

parisseveille@hotmail.com

L'emploi, grand oublié de la politique parisienne.



Chômage, Jean Moulin, 1936

Derrière les préoccupations-phare de l'actuelle municipalité que sont la nouvelle "démocratie de proximité" ou l'animation de la "vie de la cité", on l'avait presque oublié ! Pourtant, le thème de l'emploi revient en force.

La cause de ce réveil brutal ? La publication de chiffres très dérangeants : le chômage des Parisiens a augmenté de 20 % en 2002 (contre 7.5% au niveau national) tandis qu'une partie croissante de la population parisienne s'appauvrit de jour en jour, 50 000 foyers ne vivant que grâce au RMI.

Ces résultats sont d'autant plus mauvais que la ville de Paris est dotée de compétences en matière de développement économique et que, contrairement à d'autres communes moins riches, elle a les moyens de mener des politiques volontaristes. Il est en effet frappant de mesurer le fossé considérable qui existe entre le potentiel touristique, scientifique, financier ou économique de Paris et la réalité médiocre de ses performances en matière d'emploi.

Pour réduire ce décalage, Bertrand Delanoë ne pourra se contenter de mesures ponctuelles, comme le doublement de la somme allouée à "Paris développement", ou l'augmentation de 25% du budget de fonctionnement de la Direction du Développement de l'Activité Économique et de l'Emploi. Les Parisiens sont plutôt en droit d'attendre de lui la définition d'une stratégie plus globale de mise en valeur des atouts de leur ville. Une activité éminemment politique qui demande davantage d'audace et d'imagination que l'organisation d'une fête. Il faudra notamment aborder la question qui fâche : à quoi consacrer en priorité, les rares terrains qui se libèrent dans Paris ? Espaces verts, logements ou nouvelles zones d'activités ?

Il n'y a que la vérité qui Blaise

Jean Blaise a annoncé qu'il refusait d'organiser une nouvelle édition de la Nuit Blanche en arguant du fait que les participants seraient sans doute moins bienveillants que la première fois. Au grand dam de Christophe Girard qui annonce que l'événement aura bien lieu le 4 octobre. Venant de celui qui organise depuis des années "Les Allumées" de Nantes, cette défection est un aveu de l'échec de la Nuit Blanche, nié par la Mairie de Paris avec la complicité d'une presse aux ordres. Rappelons que Bertrand Delanoë, admis aux urgences après son agression, est sans doute le seul parisien à ne pas avoir fait la queue pour la Nuit Blanche.